

CHAPITRE IX.

Des Bains vaporeux & des Bains secs.

LES principales intentions des bains vaporeux sont pour appaiser les douleurs ou pour ramollir, ouvrir & atténuer, ou pour resserrer & fortifier. Dans tous ces desseins, on se contente de faire élever les vapeurs par une chaleur modérée & de les enfermer, & faire aller vers ou dedans la partie du corps qui en a besoin; quoiqu'on puisse aussi, si l'on veut, employer les vapeurs de ce bain pour tout le corps, & principalement pour en ouvrir les pores & provoquer des sueurs universelles. Le plus fréquent usage des bains vaporeux est pour les maladies du fondement, ou pour celles des oreilles & des dents. On emploie d'ordinaire des chaises percées, fermées tout autour en bas, & y ayant fait asseoir les malades, on leur fait recevoir par le fondement ou par la matrice, suivant le besoin, la vapeur des matières liquides échauffées & composées de médicamens propres au soulagement ou à la guérison des maux pour lesquels on les destine; on se sert quelquefois d'entonnoirs, & principalement pour les infirmités de la matrice, afin d'y faire mieux entrer les vapeurs; on s'en sert aussi pour les maladies des dents & pour celles des oreilles. On a soin de bien modérer la chaleur de tous ces bains, & on les continue ou renouvelle suivant le besoin.

Je n'ai pas cru nécessaire de donner ici des descriptions de ces bains, tant pour le peu de difficulté qu'il y a dans leur préparation, que parce qu'on y emploie le plus souvent les mêmes remèdes dont on se sert pour les fomentations.

Pour ce qui est des bains secs, qu'on nomme aussi étuves; on peut bien les employer pour quelque partie particulière du corps, mais leur plus grand usage est pour le corps tout entier. On lui a donné le nom de bain, non pas pour aucune vapeur humide qu'on ait accoutumé d'y employer, mais la cause des humidités qu'il fait sortir du corps en provoquant les sueurs. On n'y emploie guère que la chaleur de la braise, ou celles des briques ou d'autres matières échauffées, dont on se sert diversément & dans divers instrumens ou vaisseaux, que chacun peut inventer à sa mode. On a soin de faire recevoir à propos au malade la chaleur nécessaire, & de faire en sorte que la chaleur soit proportionnée à la maladie & aux forces de la personne qui en doit user; on se sert avec heureux succès de ces bains secs, principalement pour les personnes humides, non seulement dans les maladies vénériennes, mais dans les rhumatismes & douleurs de membres universelles ou particulières, & même dans les paralysies.

